



EDITO (Extrait)



REMONTÉE VERS LA LUMIÈRE ET LE PRINTEMPS

Certes, notre statut de Ville reconstruite et la puissance des dernières tempêtes nous valent quelques misères. L'église Notre-Dame, véritable amer pour le voyageur, qu'il arrive par l'estuaire ou les plaines environnantes, prend l'eau. Des années de travaux de consolidation de notre bâtiment emblématique, classé monument historique, n'ont pas assuré son étanchéité. La porosité du béton, la mauvaise imperméabilité des joints enchâssant les vitraux, seraient parmi les causes de ces désordres. Je me pose bien des questions quant à l'efficacité des travaux réalisés, dont je connais le coût pour la collectivité... Une campagne d'étanchéité globale va devoir impérativement être lancée. **Pour moi, l'église Notre-Dame est à la fois un fardeau et une exigence. Le fardeau d'un bâtiment construit avec des matériaux de récupération, dont du sable de mer, qui posera toujours problème aux Royannaises et Royannais. L'exigence d'un symbole de la résurrection de notre Ville, classé monument historique, qui mérite que tout soit fait pour le pérenniser.** L'association de Défense de l'église Notre-Dame (ADER) accomplit un travail remarquable en ce sens. Je demande à tous ceux qui aiment notre « Cathédrale » sans évêque, de tout faire pour trouver les meilleures solutions. Quant à l'orgue, mettons définitivement la façade ouest hors d'eau, réparons les dégâts de l'instrument et prenons le temps de bien faire les choses. Au besoin, nous confirmerons son baptême une deuxième fois. A l'extérieur, nous poursuivons la valorisation de notre vaisseau de béton, par un éclairage nocturne permanent, visant à en souligner l'altière beauté.